

LE CHEF
DU DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

Berne, le 24 septembre 1971

Mademoiselle Geneviève K a i s e r
Languedoc 10
1007 L a u s a n n e

Mademoiselle,

Je réponds à votre lettre du 20 septembre, qui m'a touché par la qualité des sentiments dont elle témoigne.

Bien davantage encore, malheureusement, cette lettre révèle que vous vivez très en dehors d'une réalité que vous ne pouvez pas connaître. Ce n'est pas un reproche. C'est une constatation qui s'applique d'ailleurs à quantité de gens qui, d'instinct et de bonne foi, suivent "Terre des Hommes".

Lorsque vous écrivez qu'ici on ne veut rien voir ni rien entendre parce que c'est plus simple; lorsque vous affirmez que tout est possible et même facile à condition de le vouloir; lorsque vous parlez de la décision que j'aurais à prendre, je sens bien que c'est le langage d'une sincérité que je respecte, mais c'est aussi le langage, pardonnez-moi de vous le dire, de l'ignorance. Je m'inquiète d'une telle méconnaissance des faits.

Le succès de l'action préconisée par "Terre des Hommes" ne dépend pas de la volonté du Conseil fédéral ni d'aucune décision qu'il aurait à prendre ou moi-même en son nom. Nous n'avons pas le pouvoir, tout simplement, d'imposer notre volonté aux gouvernements de deux pays qui sont presque en état de guerre et aux prises avec des problèmes d'une dimension tragique. Nous ne jugeons pas leur comportement, ce qui est toujours facile à distance, nous constatons.

Les démarches que nous avons entreprises en faveur de l'action imaginée par "Terre des Hommes", nous les avons répétées avec tous les moyens les plus appropriés dont nous disposons et à plusieurs niveaux. Peut-être comprendrez-vous que nous ne puis-

sions pas les entourer de publicité.

Nous savons aujourd'hui qu'il n'y a aucun espoir d'aboutir dans l'immédiat. Nous n'en poursuivrons pas moins nos efforts, car le conflit qui oppose l'Inde et le Pakistan peut évoluer et ce qui est impossible aujourd'hui deviendra peut-être réalisable dans une phase ultérieure.

Vous savez, m'écrivez-vous, que votre père expose sa vie et vous ne voudriez pas qu'il le fasse pour n'aboutir à rien. Il faut absolument, Mademoiselle, que vous preniez conscience du fait que la grève de la faim de Monsieur Kaiser est condamnée à l'inefficacité. Elle n'exerce aucun effet, direct ni indirect, sur les gouvernements concernés. Elle est dramatiquement inutile.

Pour l'instant, le seul effet de l'action de "Terre des Hommes" est de jeter le discrédit sur les hommes qui, ici, moi-même à leur tête, s'occupent de cette très pénible affaire depuis de longues semaines en y mettant tout leur coeur, leur intelligence et leur énergie. Ces hommes reçoivent quotidiennement une quantité de lettres qui les accusent, dépourvus de sentiments humains, de refuser l'entrée en Suisse des enfants bengalais et de laisser périr, par manque d'énergie, de coeur et de décision des milliers de ces enfants. Voilà où nous en sommes.

Je crois en définitive qu'une action ne peut pas être bonne qui induit tant d'honnêtes gens en erreur. Je vous prie d'y songer. A mon tour, je fais appel à votre conscience.

Veillez agréer, Mademoiselle, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P. Grady

P.S.

Je me réserve d'envoyer une copie de cette lettre aux personnes qui m'ont écrit dans le même sens que vous-même.